

Idées lumineuses



Pépinière de talents artistiques, la colline de la croix-rousse n'a pas fini de briller rencontré deux artisans de la lumière et de la matière : le désormais renommé

H.ISLE DE BEAUCHAINE, DE LA MATIÈRE BRUTE À L'ŒUVRE D'ART

Phare de bateau, tiges en métal, boules de pétanques... : en poussant la porte de la boutique « H.Isle » place Fernand Rey (1^{er} arrondissement), on se demande tout d'abord si l'on n'est pas dans quelque caverne d'Ali Baba. À regarder de plus près, le bric-à-brac exposé ici est non seulement insolite, mais en plus, tous ces objets s'allument !

La boutique et l'atelier de la place Fernand Rey composent en effet depuis 11 ans le laboratoire des créations d'H. Isle, Hervé Isle de Beauchaine de son vrai nom. Sa particularité, c'est de transformer des pièces et matériaux industriels en luminaires. Dessinateur industriel de formation et artisan passionné, H. Isle choisit ses matières avec soin et, par son travail, souligne la beauté et la noblesse de ces matières pourtant dites « de récupération » en leur offrant une seconde vie.

« Mais attention ! » précise Marie, sa conjointe et collègue, « Ne parlez pas de récupération, le terme est péjoratif par rapport à la façon dont nous nous procurons ces pièces ». Car H.Isle dispose aujourd'hui d'un réseau étendu sur la

France entière pour se procurer ses insolites matières premières, ainsi que les conseils éclairés des professionnels du matériau en tout genre : des selliers pour le cuir, des marbriers pour la pierre ou encore des serruriers pour le métal et le zinc. « Et il faut souvent argumenter face à des gens méfiants, qui trouvent ça peu banal de rencontrer des designers qui veulent acheter des pièces industriels pour les transformer en lampe ! » ajoute Marie.

H.Isle est un véritable touche à tout, qui n'en finit pas d'explorer la matière sous toutes ses formes. C'est pour cette raison, et aussi parce qu'il apprécie les produits nobles, que le créateur travaille aussi beaucoup avec des maîtres artisans.

Mais sa priorité c'est la lumière diffusée par ses drôles de lampes. Plus qu'un objet, pour H.Isle, le luminaire fait d'abord partie intégrante d'un décor et d'une ambiance. Ainsi se voit-il comme « un designer de la lumière et de l'espace ».

Cette exploration passe par différentes périodes. Depuis décembre dernier, l'ingénieur artisan collecte des composants informatiques. D'anciens disques d'ordinateurs, en silicium, se sont ainsi métamorphosés en lampes suspendues, tandis que des plaques de circuits imprimés sont devenues entre ses mains des luminaires peu banals.

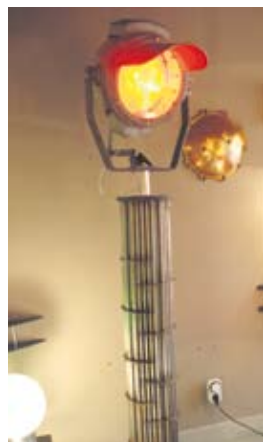
À l'heure où son humeur était plutôt maritime, H.Isle a trouvé un phare de bateau qu'il a, selon ses termes « démonté et reformulé », en projecteur d'intérieur baptisé « le mirador ». Au fond de l'atelier trône une pièce issue d'un hôpital, qui a également eu droit à son lifting : il s'agit d'une ancienne lampe de bloc opératoire, montée sur pied et diffusant une lumière puissante et morcelée grâce à sa myriade de petits miroirs.



Chaque luminaire est ici unique, ce qui permet aux matériaux utilisés et à la clientèle de se renouveler, mais aussi à l'artiste de laisser galoper son imagination sur des terrains sans cesse inconnus. « Certains modèles ont beaucoup de succès et peuvent être renouvelés sur commande » explique Marie. « Mais pour beaucoup, nous ne pouvons tout simplement plus nous procurer de quoi les re-fabriquer ! ».

À quelques exceptions près, comme les désormais fameuses « Basic » et leurs cousines les « Neptune », des lampes en forme de grosses ampoules, qui changent ou non de couleurs et qui se déclinent aussi bien en guirlandes qu'en lampadaires d'extérieur ou en lampes d'intérieur.

Anouchka Meneau



► **Hervé Isle de Beauchaine**
« Réinterprétation de matériaux industriels - Mise en lumière et scénographie »

5, place Fernand-Rey / Lyon 1^{er}
04 78 27 82 66 / isle@free.fr